

ID : 1109

Catégorie : FLM

Nombre de mots : 776

L'Alimentation de Demain

Le Canada est un des pays qui pollue le plus par habitant. Le jour du dépassement de notre pays, la date de l'année à laquelle le pays a consommé l'ensemble des ressources qu'il peut produire en un an, arrive avant le printemps et, si toute la planète consommait à notre rythme, il ne faudrait pas attendre longtemps avant d'épuiser l'ensemble de nos ressources et richesses naturelles. L'alimentation est un des facteurs impliqués dans ce cercle vicieux de surconsommation. Il est évident que nous sommes obligés, en tant que société, de mettre en place des mesures draconiennes quant à la consommation alimentaire et sa durabilité, ce qui mène à la question suivante: Comment, dans un futur où tout est possible, j'imagine que notre alimentation aura changé? Ce texte traitera des défis liés au changement de nos habitudes alimentaires vers une alimentation durable et des solutions que nous pouvons entreprendre pour atteindre un idéal alimentaire sain et durable.

Premièrement, s'alimenter dans le monde de demain nécessitera des changements importants dans nos habitudes alimentaires. Les multiples alternatives durables demandent parfois des sacrifices que trop peu de gens sont prêts à faire. En effet, la mondialisation de la malbouffe est un bon exemple de machine infernale qui semble impossible à arrêter. Dès qu'un pays ouvre ses portes aux intérêts étrangers, les compagnies de restauration rapide y voient un nouveau marché à conquérir. Les habitudes malsaines et de surconsommation s'immiscent dans nos cultures jusqu'à faire partie intégrantes de nos sociétés. Prenons l'exemple du Mexique, où, en 1980, avant l'introduction des grandes chaînes de restauration rapide, le taux d'obésité était de 7%. En 2016, il dépasse malheureusement les 20% et le diabète tue 80 000 personnes par an. En plus de nuire à la santé des individus, la restauration rapide produit énormément de déchets et consomme encore plus d'eau. En effet, un kilogramme de bœuf dépense environ 15 000 litres d'eau. De plus, les pays riches comme le Canada sont ceux qui devraient réduire le plus leur consommation pour atteindre les objectifs établis par la Commission EAT, une commission formée de 37 experts de 16 pays différents dont le but est d'atteindre une alimentation saine et durable à l'échelle mondiale. Effectivement, selon cette même commission, l'Amérique du Nord consomme 6,5 fois trop de viande rouge, néfaste pour la santé et l'environnement, l'Europe quant à elle en consomme 4,5 fois trop tandis que l'Asie ne consomme que la moitié de ce qu'elle pourrait. Dans un avenir idéal, des campagnes de sensibilisation et d'éducation seraient entreprises pour guider la population vers une alimentation saine et durable. Des sanctions économiques pourraient être utilisées pour dissuader les compagnies de restauration rapide de s'installer dans un pays tandis que des réductions d'impôts ou d'autres avantages économiques pourraient être utilisés pour encourager les compagnies à développer l'alimentation de manière durable.

Deuxièmement, les nouvelles technologies et initiatives pourront être approfondies. En effet, de nombreuses petites ou moyennes entreprises basent leur philosophie sur un développement sain et

durable et innovent dans le secteur alimentaire. La production en serre et l'agriculture de proximité sont des bons moyens d'atteindre une autonomie alimentaire durable au Québec. L'agriculture de proximité est une agriculture qui se fait très proche ou même au sein de la ville qu'elle dessert. Cette technique présente ses défis, mais assure une réduction de la production de gaz à effet de serre liés au transport. De plus, en étant physiquement proches de leur clientèle les compagnies et fermes familiales ont avantage à créer un lien de confiance avec la communauté ce qui, selon moi, est à la base d'une société durable. De plus, une alternative à la viande, qui est récemment devenue très populaire, est la farine d'insectes, notamment de grillons. C'est une alternative nourrissante qui produit une fraction du dioxyde de carbone et du méthane que produirait l'élevage de bétail pour la même quantité. De plus, le bétail a besoin de se nourrir. Pour ce faire, les éleveurs doivent défricher des zones de végétation pour faire pousser le grain. Cela a des impacts importants sur la production d'oxygène dans l'écosystème. Dans un avenir idéal, l'alimentation durable serait basée sur le développement des nouvelles technologies alimentaires durables, le tout reposant sur un système de communautés et d'entraide.

En conclusion, dans un futur où tout est possible, la population sera sensibilisée à l'importance de l'alimentation durable et à l'importance de la communauté et de l'entraide. Les technologies innovatrices qui promeuvent une alimentation durable seront fortement développées pour assurer un avenir sain. J'ose croire que mon idéal est atteignable dans un avenir plus ou moins rapproché et ne peux qu'espérer que l'être humain apprenne un jour de ses erreurs.